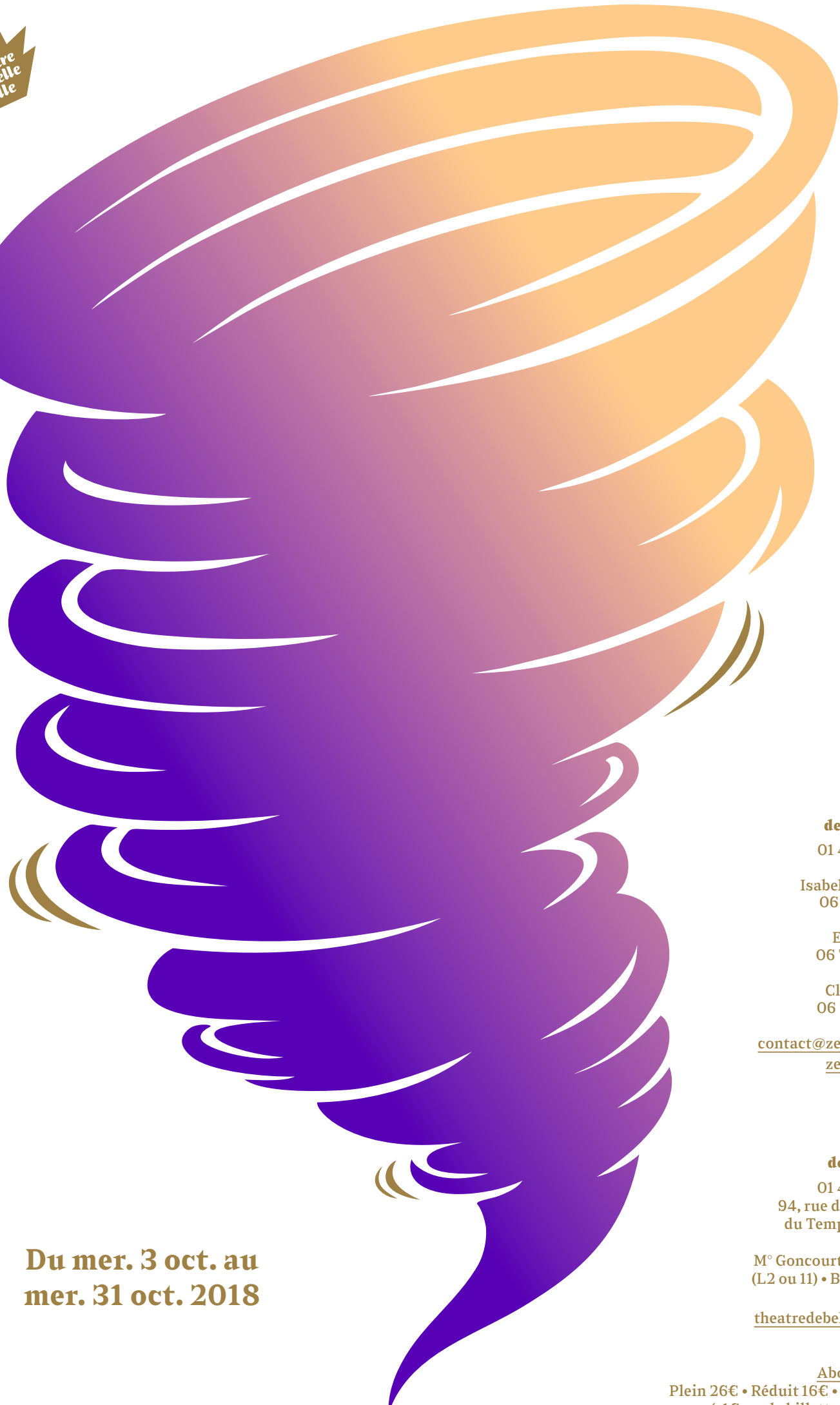




L'Éveil du Printemps - Dossier de presse



**Du mer. 3 oct. au
mer. 31 oct. 2018**

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Clara Meysen
06 75 45 65 55

contact@zef-bureau.fr
zef-bureau.fr

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

« LE SANG COGNE À MES TEMPS CHAQUE FOIS QUE JE PENSE À ELLE »



L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

**Du mercredi 3 octobre
au mercredi 31 octobre 2018**

Du mercredi au samedi à 21h15

Durée 1h30

Texte Frank Wedekind

Adaptation et mise en scène Marion Conejero

Traduction François Regnault

**Avec Laure Duedal, Gaëlle Battut, Lucile Chevalier, Paul de Monfort,
Thomas Silberstein, Bastien Spiteri, Mateo Lavina-Zerkalà**

Musique Mateo Lavina-Zerkalà

Création lumière Vincent Mongourdin

En tournée

L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle le 11 décembre 2018

DOSSIER DE SPECTACLE

BANDE-ANNONCE

Production Cie « Les Chiens Andaloux »
Coproduction La Maison Maria Casarès, l'OARA - Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine
Coréalisation Le Théâtre de Belleville
Avec le soutien de La Maison des Arts, La Ferme Saint-Michel,
La DRAC Nouvelle-Aquitaine, Le Conseil Départementale de La Charente,
ToGaether Production.
Remerciements Collectif Fauve (musique « Blizzard »)

Résumé

L'Éveil du Printemps, ou l'éveil brutal du désir et de l'anxiété chez un groupe d'adolescents. Adolescents confrontés à un corps qui se métamorphose, aux désirs naissants et inconnus, à des questions existentielles au sein d'une société hypocrite et répressive.

Note d'intention

Raconter *L'Éveil du Printemps* c'est raconter cette jeunesse.

L'éternel malaise du passage de l'enfance à l'âge adulte inhérent à chaque être humain.

D'hier, d'aujourd'hui et de demain.

C'est surtout choisir l'appel à la vie lancé par Wedekind. C'est pointer du doigt la situation d'une jeunesse en recherche de sa façon d'exister dans le monde.

Melchior et Moritz, Wendla et les autres, comme autant de portes flambeaux de cette furieuse envie de vivre, broyée par les pressions sociétales et parentales.

Malgré le temps qui sépare notre époque de la sienne, la modernité de la pièce de Wedekind est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

La question de la réussite est dans toutes les bouches, comme elle l'est aux lèvres de Moritz, vectrice d'une pression paralysante dans les choix et les actes des jeunes gens.

Opérant dans ce milieu élitiste, avec la sacralisation des grandes écoles, des choix de carrières, l'accumulation des diplômes, une dévalorisation de soi-même et un sentiment d'infériorité qui est injuste et dangereuse.

La façon d'aborder le sexe aujourd'hui a considérablement évolué. La surabondance d'images chocs, cette notion d'excellence, de performances, la facilité désarmante qu'offrent les sites de rencontres et les applications pour smartphone à «consommer» le sexe ...

Tout ceci brouille les codes et augmente l'appréhension de la sexualité.

L'accès à une sexualité épanouie n'est pas si évident, et l'issue peut parfois être extrême.

A l'instar de Melchior qui ne peut, faute de réponses à ses troubles, n'aborder son désir pour Wendla qu'avec violence.

Livrés à eux-mêmes, mis sur le banc, formatés par les exigences de plus en plus sévères d'une éducation, d'une société et d'un environnement, cette jeunesse, dans sa quête, perd le Nord sans trouver de guide à même de répondre à ses angoisses ou de la tirer vers le haut.

Note de mise en scène

« Je crois que l'oeuvre agit de façon d'autant plus saisissante qu'elle est jouée innocente, ensoleillée, riieuse.
Je crois que la pièce, si on accentue le tragique et la passion, risque de produire un effet rebutant »

Frank Wedekind
À propos de *L'Éveil du printemps*.

La mise en scène respectera ces propos de l'auteur.

J'ai choisi ce texte datant de 1891 pour parler des maux de la jeunesse de notre époque car je crois profondément que le passé nous apprend beaucoup sur notre futur et nous questionne sur notre présent. Monter une pièce classique en l'abordant de façon moderne permet de donner un sens contemporain à son propos et de la rendre accessible au plus grand nombre. En faisant glisser le spectateur dans l'univers de la pièce tout en la rendant plus proche, cette démarche lui permet une compréhension fondamentale et l'amène à réfléchir sur sa propre place dans le monde. Cette volonté de saisir directement le spectateur dans son inconscient, d'aborder un texte avec la plus grande sincérité, la plus grande authenticité possible, est le coeur de mon travail.
Faire appel à sa vue, son ouïe, troubler ses repères et le garder en alerte par une mise en scène et un jeu riche, vivant et bouillonnant.

Le jeu, et donc les comédiens, sont des éléments essentiels à ce processus.

J'ai fait le choix d'engager dans cette aventure des comédiens jeunes, les plus proches possible de l'âge des protagonistes. Proches ainsi de leurs questionnements, de leurs angoisses, de leurs manières d'aborder un événement, une sensation et donc à même de porter avec la plus grande sincérité le propos et l'engagement de la mise en scène. Pour faire mes choix de comédiens, j'ai discuté avec chacun d'entre eux pendant un long moment des enjeux et des propos de la pièce, afin de voir comment ces notions résonnaient en eux. Cette discussion a été le facteur prépondérant dans mes choix.

Il en résulte une grande harmonie au sein du plateau, et un être ensemble fondamental. **Privilégier le groupe à l'individu.** J'ai cherché dans la direction d'acteur à les guider vers un jeu sincère et subtil, une recherche de « réalité scénique » dans leur manière d'aborder les situations. Au plateau, j'utilise notamment en amont du travail de scène pur et dur la méthode du «storytelling» initiée par Thomas Ostermeier. Oublier l'intellectualité au profit de l'action, du partenaire, du rythme. De la vie. Cette vraisemblance dans le physique et l'interprétation permettra au public d'y croire et de le toucher directement.

Dans cette optique de rendre le texte le plus accessible possible et proche des comédiens et du public, j'ai entrepris un important travail d'adaptation d'après la traduction de François Regnault. Tout en respectant le propos et la dramaturgie de la pièce initiale, le langage a été rendu plus fluide et plus moderne.

Des coupes, des changements d'ordre de scènes et des distributions différentes ont également été effectuée. **Un jonglage dramaturgique respectueux servant une vision claire et précise de la mise en scène, réduisant la durée de la pièce à 1h30 et mettant en valeurs les profils adolescents.**

Entretien avec Marion Conejero

Quel lien entre la jeunesse dépeinte par Wedekind et la jeunesse actuelle ?

Marion Conejero : 127 ans sépare la publication de *L'Éveil du Printemps* de notre époque.

Et pourtant, la modernité de cette pièce est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, éducatives, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui encore. Difficile à l'adolescence de faire entendre sa voix, d'affirmer ses désirs, ses choix et ses rêves. Difficile de trouver sa place quand il manque l'espace pour s'affirmer en tant qu'être humain avec une personnalité propre et des revendications personnelles.

Difficile d'avoir confiance en soi quand depuis tout petit, on évolue dans une société hypocrite et annihilatrice où les codes sont dictés et l'avenir déjà tracé par d'autres mains.

Plus qu'une comparaison entre la jeunesse de Wedekind et notre jeunesse actuelle, j'ai cherché à porter sur scène un constat intemporel. Celui d'une jeunesse en manque d'espoir et qui peine à assumer ses rêves.

Pourquoi avoir choisi « Blizzard » de Fauve, dans la bande-annonce du spectacle ?

M.C. : Si le propos est tragique dans *L'Éveil*, la façon de l'aborder est aussi emplie de poésie et de lumière et porte un véritable message d'espoir. C'est pourquoi il m'est apparu logique et nécessaire de clôturer la pièce par cet appel à « être ensemble », à avoir confiance en l'avenir, et en la vie.

Le texte de la chanson est distribué dans ce programme, détournant le symbole du livre de prière.

Car c'est bien de prière dont il s'agit. Mais nullement de Dieu. Mais bien d'hommes et de femmes, jeunes ou moins jeunes, dans le besoin de se rassembler et de s'unir derrière un hymne.

Propos recueillis par Frédéric Ménard

Références

Livres

Les vilains petits canards - Boris Cyrulnik
(Éditions Odile Jacob, 2001)

Films

Mommy - Xavier Dolan
J'ai tué ma mère - Xavier Dolan
Virgin Suicide - Sofia Coppola
13 reasons Why - Série netflix
Swagger - Olivier Badinet

Musiques

Fauve, Bob Dylan, Pergolèse, Leonard Cohen

La metteuse en scène : Marion Conejero

Elle commence le théâtre en 1998 en intégrant la compagnie enfants Art'Scenic.

Parallèlement à ses études littéraires, elle suit des cours de théâtre à l'école Charles Dullin et au Cours Simon où elle effectuera une formation professionnelle de 3 ans.

Elle participe à trois reprises au stage de l'ARIA, dirigé par Robin Renucci, où elle travaille notamment avec Alain Batis, René Loyon, Pierre Vial.

En 2015, elle fonde la compagnie « Les Chiens Andaloux » avec laquelle elle crée une adaptation de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare jouée en Mars 2016 au Théâtre de Ménilmontant, reprise en Janvier 2017. Elle signe elle-même ses scénographies, et a notamment réalisé celle du groupe de jazz PJ5 au Café de la Danse en avril 2016. En 2017, elle intègre le dispositif Jeunes Pousses de La Maison Du Comédien Maria Casarès avec son deuxième projet :

L'Éveil du Printemps de Frank Wedekind.

En 2017/2018, elle assiste Matthieu Roy / Cie du Veilleur, à la création d'*Un pays dans le Ciel*, d'Aiat Favez.

La compagnie « Les Chiens Andaloux »

« Les Chiens Andaloux » est une compagnie de théâtre basée en Charente, à Saint-Laurent-de-Cèris dirigée par Marion Conejero. Pluridisciplinaire, elle compte parmi ses membres : metteur en scène, vidéaste, photographe, compositeur de musiques, comédiens ...

L'Éveil du Printemps est la deuxième production de la compagnie depuis sa création en juin 2015, après une adaptation de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, créée au Théâtre de Ménilmontant en Mars 2016. Ses choix artistiques sont articulés autour des préoccupations et des problématiques de notre monde contemporain, plaçant l'humain au centre de ses réflexions et posant notamment un regard singulier sur la jeunesse. Elle a à coeur de valoriser notre patrimoine culturel et certains textes marquants de la littérature mondiale auxquels elle donne un éclairage moderne qui les rend accessibles au plus grand nombre et fait résonner leur propos dans une contemporanéité.

Dans cette démarche de partage et de rencontre avec le public, La Cie « Les Chiens Andaloux » mène depuis 2017 des interventions dans différents milieux, notamment dans les lycées, et participe ainsi activement à une éducation artistique et culturelle qui lui est chère.

Distribution



Lucile CHEVALIER
Ilse
Mme Bergman

Après avoir suivi une formation au Conservatoire du 8^e arrondissement de Paris, elle intègre l'Ecole du Studio d'Asnières en 2011. Elle rejoint le CFA des Comédiens en 2013 et y travaille notamment avec Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Yves Bombay, Anne Delbée, Claire Devers et Jean-René Lemoine.

En 2012, elle interprète la Juliette de Shakespeare pour le Collectif ExEchos qu'elle retrouvera par la suite pour le spectacle *Mais qui a tué la Marquise ?* En 2014, elle interprète Ulie-Char Philisti-Ralestine dans *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de W. Mouawad (m.e.s Elisa Habibi).

En Janvier 2015, Yveline Hamon lui confie le rôle de Madeleine dans *Les Petites Filles Modèles* de la Comtesse de Ségur.

En Août, elle rejoint Pris dans les phares pour créer *Du Haut Du Donjon J'ai Vu Un Dragon*. Pour la saison 2015-2016, elle travaille sous la direction de Stéphanie Loïk pour *La Fin de l'Homme Rouge* de S. Alexievitch et renouvelle sa collaboration avec Pris dans les phares pour *Isoptera Park*.

En décembre 2016, elle se lance dans la mise en scène avec la création *Pourvu qu'il ne nous arrive rien*.



Laure DUEDAL
Martha
Mme Gabor
Mère Schmidt

Après l'Ecole des Enfants Terribles, elle est aujourd'hui diplômée du conservatoire Charles Munch à Paris. Elle joue depuis l'âge de seize ans dans diverses projets professionnels de la cie Garde-Fou. Notamment *Comment ? (Nous avons les réponses)* de Umberto Ecco au festival Avignon Off en 2016, *Pitt Ocha* des Ogres de Barback, *La tâche d'Encre au Pays des Mots Bavards* de Didier Seraffin... Avec le collectif Ca Pèse, elle travaille sur *Invasion* de JH Khemeri, m.e.s Abbes Zahmani. Elle tourne également pour des courts-métrages et des web-séries.



Paul DE MONFORT
Jeannot
M. Gabor
Le Pasteur
Le Directeur

Il fait ses premiers pas sur scène pendant ses études de gestion à la Sorbonne dans le cadre d'un atelier avec le Théâtre National de la Colline en 2009. En 2011, il se forme au cours Perimony, et pratique l'escrime pour la scène avec François Rostain.

Par la suite, il joue dans *La Panne* de Friedrich Buzenet deux années consécutives au Festival Avignon Off.

Il joue également dans un spectacle jeune public, *Les aventuriers de la source sacrée*.

Il participe à un stage de jeu caméra dirigé par Alain Prioul.

En 2016, il joue dans une création collective qu'il co-écrit et co-met en scène,

Le coeur des filles bat plus vite que celui des garçons.



Thomas SILBERSTEIN
Melchior

Il se forme successivement au Conservatoire Municipale du XVIIème arrondissement de Paris avec Carole Bergen et participe à plusieurs stages Actor Studio dirigés par Jack Waltzer. Il continue sa formation à l'École du Jeu sous la direction de Delphine Elliet et termine une dernière année aux Cours Florent dans la classe de Bruno Blairet. Parallèlement à sa formation, il décroche des petits rôles dans des séries télévisées, notamment CLASH, en 2011, Baden Baden de Rachel Lang. Il joue l'un des personnages principaux de la fiction web réalisée par Simon Bouisson WEIORDIE récompensé par de nombreux prix. Il joue notamment dans de nombreux courts-métrages. Sur les planches, Thomas joue dans *Opération Roméo* de Viliam Climacek m.e.s par Eric Cénat qu'il joue en France, en République Tchèque et en Slovaquie. Il joue Roméo dans *Roméo et Juliette* W.Shakespeare m.e.s Marion Conejero. Il travaille sur site specific co-production franco-argentine Dans *l'Impasse* m.e.s Fiorella De Giacomi. Il incarne Tom dans *La ménagerie de verre* de T.Williams m.e.s Eric Cénat.



Gaëlle BATTUT
Wendla

Née le 24 décembre 1990 à Bordeaux, Gaëlle, après l'obtention d'un Bac littéraire option théâtre, suit le cursus universitaire des Arts de la Scène et du Spectacle en Théâtre et valide sa licence. Par la suite elle intègre la Classe d'Orientation Professionnelle de théâtre au conservatoire régional de Bordeaux d'où elle sort diplômée. A sa sortie du conservatoire Gaëlle joue dans la dernière création de Catherine Riboli *Lost in Tchekhov* (La Cerisaie) et rejoint la Cie des Pas de Côtés (Paris) pour le rôle de Dolorès dans *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot avec laquelle elle fera le Off d'Avignon 2015. Gaëlle travaille régulièrement sur diverses production théâtrales et également pour l'audiovisuel, notamment dans le dernier long métrage de Vincent Mariette : *Les Fauves*.



Bastien SPITERI
Moritz

En 2011 il intègre le Cours Artefact sous la direction de Renaud Prevautel et Caroline Raux. Il incarne Roméo dans *Roméo et Juliette* de W.Shakespeare, m.e.s Renaud Prevautel au festival Avignon Off en 2014. Il intègre par la suite le Conservatoire Charles Munch où il poursuit sa formation avec Philippe Perrussel. Il joue dans *Iphis et Iante* d'Isaac de Benserade, m.e.s Marc Patin, dans *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev m.e.s Renaud Prevautel. En 2017, il joue Leslie dans *Sallinger* de Koltès, m.e.s Marc Granier, ainsi que dans *Acting* de X.Durringer m.e.s Charlotte Tocco et Paul Reulet, mais aussi dans *Family Art* de Pauline Sales, m.e.s Romain Henry. Autodidacte, il s'intéresse à la photographie et à la réalisation. En 2012 il crée le collectif A NOUS & PAS QUEUE. Il réalise son premier long *La Fatalité* en 2017.



ZERKALÂ
(Mateo LAVINA)
Pierrot

En 2010, il intègre la formation du D.E.M (Diplôme d'Études Musicales) au CRR de Paris en flûte traversière. Il y valide ses diplômes de solfège, de musique de chambre, d'histoire de la musique et se perfectionne à la composition électronique. En 2012, il travaille sur un projet entre musique et vidéo immersive pour le concours Paris Jeunes Talents, avec les deux jeunes graphistes Mikael Moune et Jacques Dupont. Un an plus tard, il crée ZERKALÂ; un projet mêlant intimement musique et graphisme, qu'il compose à partir d'un travail sur le geste musical (héritage de la musique classique et intégration des nouvelles technologies de musique électronique). Depuis, il sort régulièrement des EP sur sa plateforme d'écoute en ligne SoundCloud. En 2016, il travaille sur la composition musicale pour *Roméo et Juliette* de W.Shakespeare, m.e.s Marion Conejero.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN OCTOBRE AU TDB

LE RÉSERVISTE

Texte Thomas Depryck
Mise en scène Alice Gozlan

END/IGNÉ

De Mustapha Benfodil
Mise en scène
Kheireddine Larjam

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

Création | De et avec Léa Girardet
Mise en scène Julie Bertin

PROCHAINEMENT

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE (Nov.)

Création | De et avec Léa Girardet - Mise en scène Julie Bertin

END/IGNÉ (Nov.)

De Mustapha Benfodil - Mise en scène Kheireddine Larjam

PARADOXAL (Nov.)

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

ABEILLES (Déc.)

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérès

BÉRÉNICE/PAYSAGES (Déc.)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

LOVE LOVE LOVE (Déc.)

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

DÉSŒBER LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ (Déc.) QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)